

“Le songe de Sappho”
ou comment passer d’un projet de dispositif Mare nostrum
à un spectacle musical en six tableaux et trois langues (français, latin, corse).

A l’origine, la volonté de créer une synergie entre l’enseignement du latin et celui de la langue corse, inspirée du dispositif Mare nostrum et inscrite dans le projet d’établissement du collège Fesch, en même temps qu’adossée à l’axe 1 du projet académique. En chemin, l’énergie de la collègue de musique et le soutien du Musée Fesch, pour donner toute sa dimension artistique à un projet co-construit avec les élèves, à qui une grande latitude a été laissée, afin d’exprimer tant leur créativité que leurs divers talents (danse, musique, chant, décors...) qui, pour beaucoup d’entre eux, les ont révélés sous un nouveau jour et, pour certains, leur ont permis de relever de véritables défis personnels.

Même liberté d’interprétation concernant les oeuvres du Musée. A partir du tableau **Sappho**, de **Joseph Thomas Chautard (1821-1887)**, censé représenter la mort de la poétesse antique, l’histoire se tisse pour imaginer qu’elle repose sur les rochers, non pas morte, mais simplement endormie : son songe raconte alors au spectateur comment la musique est venue aux hommes.



Dans cet univers onirique, les figures mythologiques tiennent une place de choix. Ainsi du personnage des sirènes, revisité lui aussi et chargé de transmettre la musique aux hommes. Dans la scène ci-dessous, la sirène s’exprime en latin et le pêcheur lui répond en corse. Elaborée en plusieurs séances d’atelier d’écriture avec les élèves de LCC et de LCA, parfois regroupés, parfois chacun dans leur discipline, cette dernière devait relever le double défi de faire expliciter le concept de musique (puisque les hommes, naturellement, ignorent ce qu’elle est avant de la recevoir), tout en mobilisant un lexique aussi proche que possible dans les deux langues, afin de donner clairement à entendre la proximité linguistique et le jeu de symétrie.

Sirena : O pisciator !

Piscadore : So eo, u piscadore !

Sirena : Ego rogo : novisne musicam ?

Piscadore : Umbeh ! Chi sarà a musica ?

Sirena : Volo tibi eam dare !

Piscadore : A mi voli dà ? Ma chi hè ?

Sirena : Musica ?! Musica ubique est, o pisciator ! Musica est natura, est venti murmur et arborum susurrus, est tonitru et maris aqua, sunt rivi qui cantant !

Piscadore : Mi piace u rumore di a natura, u cunnoscu bè :
u fischiu di u ventu è u frombu di u tonu,
l'onda di u mare è u sussuru di e foglie.

Sirena : Musica hominum cantus, vocium melodia et chori quoque est !

Piscadore : Chì sarà a meludia, un coru comu si farà ?
Dì i sintimi sì ma u cantu di l'omini a pò fà ?

Sirena : Storia mundi narrant, amorem et dolorem dicunt...

Piscadore : u timore è u dolore...

Sirena : Et iram !

Piscadore : a tragedia è l'allegria...

Sirena : Et spem !

Ensemble : Musica est/è passio(ne) e(t) vita !

Les élèves latinistes, de corse et de musique du collège Fesch ont réalisé leur propre spectacle, mêlant plusieurs langues et formes d'expressions artistiques.
DOC: CM

LAURE FILIPPI
lafilippi@corsematin.com

Comment la musique est-elle venue aux hommes ? Inspirés par cette interrogation, trente élèves du collège Fesch ont réalisé leur propre spectacle trilingue *Le songe de Sappho*, *U sonnu di Sappho*, en français, corse et latin.

Présentée pour la première fois le 23 mai dernier dans la grande galerie du Palais Fesch-musée des Beaux-Arts, à l'occasion de la Nuit des musées, cette création théâtrale et musicale, chantée et chorégraphiée, sera à nouveau interprétée demain, à 20 heures, sur la scène de l'Espace Diamant*.

Projet pédagogique pluridisciplinaire

« Ce spectacle est né dans le cadre d'un projet pédagogique pluridisciplinaire, mené tout au long de l'année scolaire avec les élèves volontaires issus des classes latinistes, de langue et culture corses, mais aussi de musique et de la chorale Fesch in cantu », explique Flaminie Legueult, professeure de français et de latin au collège Fesch.

En collaboration avec ses collègues, José Gaggioli (professeur de corse) et Laurence Felici (professeur de musique), l'enseignante a donc guidé les collégiens dans l'écriture et la conception de cette création originale, réalisée en partenariat avec le musée Fesch.

« Nous avons effectué plusieurs visites au musée pour y réaliser une sélection d'œuvres, autour desquelles s'articule le récit, précise Flaminie Legueult. L'histoire commence avec le tableau de Joseph-Thomas Chautard, Sappho, qui représente la mort de cette poétesse de la Grèce antique, pour l'imaginer simplement endormie. À partir de ce songe, elle va alors prendre la parole pour



Trente collégiens sur scène avec « Le songe de Sappho »

Dans le cadre d'un projet pédagogique pluridisciplinaire entre les classes de latin, de corse et de musique du collège Fesch, en collaboration avec le musée Fesch, plusieurs élèves volontaires ont réalisé un spectacle chanté et illustré de tableaux, qu'ils interpréteront demain, à l'Espace Diamant.

raconter comment les dieux ont fait don aux hommes de la musique, mais aussi comment celle-ci va devenir un vecteur de paix. »

Un nouveau mythe en cinq parties

À travers le chant, la narration, le théâtre, la danse et la musique, les élèves dessinent sur scène un nouveau mythe en cinq parties, où se mêlent notamment des sirènes et des pêcheurs, ainsi que les figures mythologiques d'Ulysse, d'Apollon, de Marsyas et de la magicienne Circée.

Le tout illustré par différentes œuvres picturales

du musée, parmi lesquelles *Magicienne*, de Dosso Dossi, ou *Défi entre Apollon et Marsyas*, de Giovanni Ghisolfi. Et rythmé aussi bien par des morceaux classiques - dont *La marche turque* de Mozart -, que par des chants traditionnels corses - comme *O pescador di l'onda*. Sans oublier des titres d'artistes contemporains, tels Simon and Garfunkel, Eminem, ou encore Grand Corps Malade, entre autres.

Au fil des différents tableaux, les spectateurs naviguent à travers des paysages portuaires et marins, assistent au duel entre hommes et dieux, rencontrent les enfants du Pirée

et encore d'autres personnages. Clarinette, flûte traversière et percussions corses accompagnent aussi les jeunes artistes, chanteurs, danseurs et comédiens.

En français, corse et latin

« Moi, c'est Sappho, je ne sais pas très bien ce que je fais là, car je viens d'une autre île de Méditerranée, une île grecque : Lesbos. J'ai un peu moins de 2 700 ans », déclare en introduction celle qui est considérée comme la première poétesse d'Occident, parfois surnommée « la dixième muse ». À sa suite, la sirène parle en latin,

le pêcheur en corse, Apollon injurie en latin, tandis que Marsyas et Circée parlent également en corse.

« L'une des idées sous-jacente au projet était de travailler sur la proximité linguistique entre le latin et le corse, dans la mesure où le corse est justement l'une des langues restée la plus proche du latin, ajoute l'enseignante. Nous avons mis en place plusieurs ateliers d'écriture durant l'année, pour approfondir ces aspects et réfléchir à la construction du récit. Le spectacle offre ainsi une approche à la fois culturelle, artistique et linguistique, très large et transversale, qui a été épanouissante pour les élèves », conclut-elle.

* Le songe de Sappho, U sonnu di Sappho, demain, à 20 heures, à l'Espace Diamant. Entrée libre, dans la limite des places disponibles.